

1945 : À L'APPROCHE DES ALLIÉS.^{XII}

LES MOUROIRS ^{II}



> Vision de cauchemar dans les bois du camp de Bergen-Belsen. (15 avril - 1er mai 1945), ©Imperial War Museum, Londres

Les nazis nourrirent l'épidémie de typhus en envoyant sans cesse de nouveaux convois qui arrivaient dans un tel état d'épuisement physique que les détenus étaient rapidement la proie de la maladie transmise par les poux et mouraient.

Rien qu'en mars 1945, 18500 décès ont pu être dénombrés à Bergen-Belsen par les secrétariats tenus par les détenus.

Les derniers convois d'évacuation furent aussi terribles et mortifères que ceux de janvier et de février 1945.

QUELQUES UNES DES TRAGÉDIES FINALES ^I

La tragédie de la baie de Lübeck

La région de Neustadt constituait un point de convergence des derniers états-majors actifs et unités encore équipées de la Wehrmacht. La Kriegsmarine possédait une importante base sous-marine et un centre de contre-espionnage dans le secteur. Deux responsables nazis locaux, le comte Bassewitz-Behr, chef des SS et de la police à Hambourg, et le *Gauleiter* Kaufmann, commissaire à la défense et du Reich pour l'administration maritime, décidèrent de se débarrasser des derniers détenus de Neuengamme sur des navires réquisitionnés, avec soit l'intention de les faire périr en mer, soit de les « marchander ».

Du 19 au 26 avril, quinze trains transportèrent environ 8000 détenus encore valides vers le port de Neustadt où ils furent répartis à bord de trois navires ancrés au large : le paquebot de croisière "Cap Arcona" (4500 détenus) et les cargos "Thielbeck" (2800 détenus) et "Athen" (2000 détenus).

Le 30 avril, la Croix-Rouge suédoise réussit à faire libérer 400 détenus, de l'ouest (Français, Belges et Hollandais), parmi lesquels des femmes de Ravensbrück et un groupe d'hommes provenant de Dora qui furent emmenés par bateau en Suède le 2 mai 1945.

Les autres prirent la mer avec leur chargement de déportés, arborant le pavillon à croix gammée. Le 3 mai 1945 en début d'après-midi, l'aviation



> Le Cap Arcona en feu dans la baie de Lübeck ©IWM, Londres

britannique au cours d'un raid sur Neustadt attaqua aussi les navires. Le "Cap Arcona" prit feu puis chavira, le "Thielbeck" coula en vingt minutes. L'"Athen" toujours à quai fut épargné.

Ce 3 mai 1945, 7300 déportés périrent dans les eaux glacées de la Baltique. Quelques uns parvenus malgré tout sur les plages de Pelzerhaken et Neustadt furent alors traqués et mitraillés par les jeunesses hitlériennes ou des marins. Malgré tout, 350 rescapés du "Cap Arcona", dont onze Français et 50 du "Thielbeck" dont quatre Français survécurent au drame.



> Épave du Cap Arcona après la guerre. ©ANg



> Cérémonie du souvenir sur l'épave du Cap Arcona en 1948. © FZH NHS

LA FIN DU SYSTÈME CONCENTRATIONNAIRE : LE RETOUR À LA LIBERTÉ DES DÉPORTÉS.

*"Je revois ces torches incandescentes / Ce feu maudit /
Qui fut la dernière tourmente / Mais le Cap Arcona /
Les entrailles tordues / Sombrant amèrement /
Dans sa course perdue."* André Migdal (Neuengamme)